



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

I De la Circoncision de nostre Seigneur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)



## DE LA CIRCONCISION DE NOSTRE SEIGNEUR.

**N**OSTRE les ceremonies & Sacre-  
mens de la Loy, que Dieu institua  
pour le peuple des Hebreux, le  
principal fut le Sacrement de la  
Circoncision, lequel separément  
& tout seul, il commanda à Abraham de prati-  
quer luy & toute sa posterité 400. ans ou plus au-  
paravant qu'il donnast la Loy au mont Sinay ny  
qu'il ordonnast les autres ceremonies & sacrifi-  
ces, desquels il vouloit estre seruy & honoré de  
ce peuple. En la Circoncision la tache du peché  
originel leur estoit efficace, & les autres pechez  
actuels estoient pardonnez, & la grace conferée  
à celuy qui la receuoit dignement, non par la ver-  
tu & efficace de la mesme Circoncision, ains par  
la profession de la Foy que faisoit en icelle celuy  
qui la receuoit. Dieu institua ce Sacrement de la  
Circoncision; le donna à Abraham, afin qu'il ser-  
uist de signal de l'accord & paction qu'il auoit  
fait entre luy & son peuple; d'un costé luy ramen-  
teuant les magnifiques promesses qu'il fit à Abra-  
ham, de multiplier sa generation comme les  
estoilles du Ciel, & luy donner la Seigneurie &  
possession de la terre de Canaan, & que le Messie  
naitroit de sa race, & de son sang, & que tous les  
Gens seroient benits par luy: & d'autre part il  
luy representa ceste excellente & parfaicte foy  
de son pere Abraham, avec laquelle obeyssant à  
Dieu, il auoit quitté sa maison, & son pays, & ses  
parens: croyant tout ce qu'il auoit promis, & neât-

moins luy ayant voulu offrir d'une volonté reso-  
lue & déterminée son fils vniue Isaac en sacrifi-  
ce, & qu'ils procurassent de l'imiter. Nostre  
Seigneur institua aussi la Circoncision, pour se-  
parer & distinguer le peuple d'Israël des autres  
nations, par ce signal exterieur, & comme la de-  
uise de leur famille. De sorte que comme les  
Grecs appelloient les hommes de toutes les au-  
tres nations, par un mespris, Barbares, de mes-  
me les Iuifs par moquerie les appelloient In-  
circoncis, comme estans deschassez du Palais & de  
la Cour Royale: gens qui ne portoient pas la li-  
urée du Roy du Ciel, ny ne tenoient ce Sacre-  
ment, lequel nettoyoit le peché originel qui de-  
riue en nous du premier pere du genre humain,  
& par la voye de la generation. De maniere que  
Dieu regarde le fruit conçu au ventre de la  
mere, comme un enfant d'Adam, de courroux, &  
de rebellion, & pour le lauer de ce peché qu'il n'a  
pas commis de sa volonté, ains pour estre fils d'un  
tel pere, il ordonna en la vieille Loy la Circonci-  
sion, & en la nouvelle le Sacrement de Baptesme,  
figuré par la mesme Circoncision, qui estoit com-  
me l'ombre de ce que Dieu deuoit operer puis  
apres en la claire lumiere de l'Euangile.

D'autant que comme la Circoncision estoit  
vne protestation de foy, & vne marque de la ius-  
tice qu'elle obtenoit par icelle, le Circoncis s'im-  
matriculoit & comptoit au nombre des fideles, &  
estoit du peuple de Dieu capable des autres my-

I. IAN-  
VIER.

steres & Sacremens diuins, de mesme le Baptesme s'appelle, & est Sacrement de la Foy, & la poite de tous les autres Sacremens, par lesquels on entre en l'Eglise, & celuy qui le reçoit est enroulé entre les enfans d'icelle: & comme la Circoncision estoit la marque & liurée du vieil Testament, auquel le peuple fidele se distinguoit de l'infidele, & le Circoncis estoit sujet à la iurisdiction & pouuoir de la Synagogue: ainsi au nouveau, le Baptesme distingue le Chrestien d'avec celuy qui ne l'est point, & le rend sujet à la sainte Eglise. Il est vray que le Baptesme est beaucoup plus excellent que la Circoncision, & le surpasse en tout, parce qu'il n'est pas rigoureux, douloureux ny sanglant comme la Circoncision, & n'est point de besoin d'attendre huit iours pour estre baptisé, comme il falloit pour estre circoncis: & c'est vn Sacrement vniuersel pour les hommes & pour les femmes, & necessaire pour toutes les nations du monde presentes & à venir iusques à la fin. Ce qui n'estoit pas ainsi de la Circoncision, laquelle obligeoit seulement les hommes, non les femmes, & ceux du peuple d'Israël seulement, & non les autres nations. Bref le Baptesme est plus efficace & parfait que la Circoncision, parce qu'il imprime en l'ame vn caractere indelebile & perpetuel qui ne se peut iamais effacer: Il nettoye de toute tache de coulpe, & la deliure de la peine qu'elle merite à cause d'icelle: il luy ouure la porte du Ciel, & la fait heritiere du bon heur, non seulement signifiant la grace qu'il confere à celuy qui le reçoit dignement, comme faisoit la Circoncision, ains la mesme grace, operant comme vn instrument diuin, duquel Dieu se sert merueilleusement pour ces effects. Apres auoir déclaré pourquoy Dieu ordonna la Circoncision, les effects qu'elle auoit, & en quoy elle differoit de nostre Sacrement de Baptesme, voyons succinctement pourquoy nostre Seigneur Iesus-Christ n'y estant point obligé, attendu qu'il estoit le Legislatteur, & exempt de sa Loy. & sans peché, & conçu par le saint Esprit, il se voulut assuetir à la Loy de la Circoncision, qui estoit si douloureuse & penible, que plusieurs enfans en romboient malades, & en mouraient: & qui estoit aucunement honteuse à sa Majesté, en ce qu'en icelle le Saint & l'Innocent se rendoit coupable & pecheur.

Nous ne deuous pas considerer le tres sacré mystere de la Circoncision, comme vn ceuvre d'un enfant de huit iours qui ne scait ce qu'il fait. Car ore qu'il soit ainsi que celuy qui estoit eternal se fit temporel, & celuy qui est auant tous les siecles, voulut se faire enfant, & qu'on luy cōtast ses iours: neantmoins cet enfant dès le ventre de sa Mere estoit homme, il estoit enfant & Dieu, avec tāt de sagesse qu'il en a auourd huy au Ciel. De façon que nous deuous esplucher avec vne grande reuerence & deuotion, les causes pourquoy nostre Seigneur le fit, afin d'admirer de plus en plus sa bonté, luy scauoir dauantage de gré de ses bien-faits, & imiter plus parfaitement ses exemples. Il se soumit donc à la Circoncision, pour nous manifester qu'il estoit vray homme,

I. IAN-  
VIER.

qu'il auoit vn corps passible & de nostre nature, pour confondre l'Heretique Manicheen, qui disoit que le corps de Iesus-Christ n'estoit pas vray, ains apparent & fantastique, & Apollinaire, qui enseignoit qu'il estoit consubstantiel à la Diuinité: & Valentin qui resuioit qu'il estoit venu du Ciel, & pour clore la bouche à tous les peruers Heretiques qui ont mis de la tromperie en l'humanité de nostre Seigneur Iesus-Christ, comme aussi pour oster tout pretexte aux Iuifs de le laisser, & ne le recevoir pour leur Messie. car s'il n'eut point esté circoncis, ils eussent dit, ou qu'il n'estoit pas Iuis & fils d'Abrahā, de la race duquel l'Oinct de Dieu deuoit naistre, ou au moins qu'il n'estoit pas son amy, puis qu'il ne gardoit pas la Circoncision que Dieu auoit donnée, & qui estoit vn Sacrement entr'eux en singuliere recommandation & reuerence. Il voulut aussi mettre incontinent la main à l'ceuvre de nostre Redempcion, & se haster, n'ayant pas la patience d'attendre trente & trois ans à resprendre son precieux sang pour nous. Et encore que l'entier payement, & le dernier acquit de nostre rachat se deuoit donner en Croix, en respendant iusques à la dernière goutte de son sang, il donna auourd huy, comme vn loyal marchand, les arres ou la monstre de ce qu'il payeroit lors, & commença à respendre son sang en signe de l'amour qu'il nous portoit, afin de nous obliger par vn si cher gage, & nous faire penser & dire avec admiration: *si d'is vostre enfance vous nous faictes paroistre tant d'amour, que ferrez-vous estant mateur?* Ce tres-sacré enfant ne nous monstra pas seulement son amour, en donnant sa chair & son sang pour nostre Redempcion, ains beaucoup d'auantage pour auoir pris auourd huy la marque infame & come vn stigmate du peché.

Car si la Circoncision, comme nous auons dit, fut instituée pour obtenir pardon du peché originel: celuy qui se faisoit circoncire donnoit à entendre qu'il estoit atteint du peché qu'elle remettoit, & pour l'abolition duquel elle auoit esté instituée, & qu'il estoit malade puis qu'il prenoit la medecine que Dieu auoit donnée pour guerir cette maladie. En son Incarnation il se fit Dieu & homme, en sa Natiuité homme mendiant & tres-pauure, en la Circoncision il se laissa enfermer comme vn esclau, s'estant reuestu de l'habit & de la liurée des pecheurs. Ces deux extremités estonnent grandement, Dieu & homme, qui plus est, Dieu foüetté, Dieu mort; neantmoins sans comparaison ce qui surpasse tout cela, c'est Dieu & peché. D'autant que la chair ne repugne pas tant à l'esprit, ny la mort à la vie, comme la coulpe du peché à la souveraine & eternelle bonté: & quoy qu'il se soit trouué vn moyen pour ioindre à la fontaine de vie, vne mort si ignominieuse & penible, comme le Fils de Dieu endura en la Croix: neantmoins il n'est pas possible d'en recóter vn pour assembler Dieu avec le peché: et quoy qu'auourd huy il n'y eut ny peut auoir peché, il y eut toutes fois marque & apparence de peché, & l'Agneau sans macule qui effaca tous les pechez du monde, print la forme de pecheur pour nous descouvrir d'auantage l'ardeur des flammes qui brusloient

en sa diuine poitrine, & nous embraser de ceste  
amoureuse ferueur, à la confusion de nostre or-  
gueil qui veut pecher, & ne paroistre pas qu'il  
peche, faisant les ceuures du peché, fuit & des-  
noué le nom de pecheur. Auiourd'huy le tres-  
humble enfant Iesus nous a donné ceste leçon d'hu-  
milité, veu que (comme nous auons dit) le mou-  
rir n'est pas si esloigné de Dieu, comme le pecher  
ny la vergongne de la Croix, comme l'habit &  
la façon de pecheur. Auec ceste tres-profonde  
humilité, nostre Seigneur a ioint auiourd'huy  
l'exemple de la tres-parfaite obediēce, & du pu-  
d'uel accomplissement de sa loy: car si pour l'a-  
mour de nous il s'est assuiecti à vne loy qui ne l'o-  
bligeroit point, pour quoy nous dispenserōs-nous  
d'obeyr à sa loy qui nous oblige en tant de façons?  
Et Dieu estant si jaloux de son honneur & aucto-  
rité, & si exact en l'obediēce qu'il veut de nous,  
& si rigoureux à chastier la moindre defobeissan-  
ce à ses commandemens, desquels le prophete  
Royal dit, qu'il comanda qu'on les gardast tres-  
estroitement, voire auec de l'excez (sion peut faire  
excez à garder ce que Dieu comande): *Vous auez  
expressément enuoyé que vos commandemens fussent  
trop bien gardez*: Il fut fort raisonnable qu'il nous  
enseignast ceste obediēce par son exemple, & se  
monstrast contraire aux Pharisiens, aussi bien par  
les ceuures comme par les paroles, lesquels il  
repenoit de ce qu'ils mettoient sur les autres  
des charges & fardeaux insupportables, & eux  
ne les vouloient pas porter, nō pas mesme y tou-  
cher du bout du doigt. Nostre bon maistre &  
Seigneur n'en fait pas de mesme, il porte le lourd  
fardeau de nos pechez, souffrant toutes sortes de  
peines pour nous donner ses merites & recom-  
penses. Il print sur soy la Circoncision pour nous  
en deliurer: & comme vne nourrice pieuse &  
amoureuse, qui est saine, prend la medecine  
pour guarir l'enfant malade qu'elle nourrit de  
son lait, & recoit le cautere en sa teste pour gua-  
rir l'infirmité des membres du corps. Et auec ce-  
la nostre Seigneur Iesus-Christ mit fin à la Cir-  
concision de la chair, d'autant qu'il estoit bien  
raisonnable que l'ombre & la nuit obscure dis-  
parust, la lumiere du iour resplandissant de l'E-  
uangile venant à se descouvrir: & que la verité  
commençant, la figure prinist fin. Neantmoins  
parce que ceste figure auoit esté bonne, & or-  
donnée de Dieu pour vn certain temps, il voulut  
qu'elle mourust en ses mains pour l'enseuelir ho-  
norablement, & que le cousteau douloureux qui  
couperoit sa tendre & delicate chair en la Cir-  
concision fust rebouché & esnouffé à l'endroit  
de nous autres, nous quittant & desobligeant de  
ce dur ioug, pour nous imposer vne plus douce  
& excellente Circoncision. La Circoncision de  
la chair mourut en Iesus-Christ, & la Circonci-  
sion de l'esprit commença. Ceste-là estoit pour  
les Iuifs charnels, ceste-cy est pour les Chrestiens  
& hommes spirituels, qui sont vrais enfans d'A-  
braham en la loy, en l'obediēce & parfaite imi-  
tation, C'est pourquoy l'Apostre saint Paul dit:  
*Nous autres sommes la vraie Circoncision, qui ser-  
uons à Dieu en esprit, & nous glorifions en Iesus-*

Christ, & ne mettons point nostre fiance en la Circon-  
cision de la chair. Et en vn autre endroit: *Soiez cir-  
concis en Dieu, non pas avec le couteau materiel qui  
coupe vne piece de nostre chair, ains avec ce glaive de  
Pierre viue, qui est Iesus-Christ mesme, avec le-  
quel vous estes enseuelis au Baptesme.* Auiour-  
d'huy Nostre Seigneur Iesus-Christ sur circoncis  
en sa chair, afin que nous le soyōs en l'esprit, par-  
ce que toutes ses actions sont pour nostre instru-  
ction & exemple, non corporel, ains spirituel, &  
sa Circoncision le dit estre ainsi, l'imitant spiri-  
tuellement, & faisant ce que dit Hieremie, parlāt  
au peuple de Iudee & aux habitans de Hierusa-  
lem: *Circoncisez, dit-il, coupez & tranchez les pre-  
puces & superfluites de vos cœurs.* Offrez à Dieu vn  
cœur net, chaste, pur, saint, desnué de vaines  
pensees, d'amours desordonnez, & de soings su-  
perflus, d'intentions peruerfes, & de sinistres fins.  
Et puis que le cœur est le premier mēbre qui vit  
en l'homme, & duquel deriue la vie des autres,  
qu'il viue vne vie spirituelle, qu'il viue en Dieu,  
afin que toutes nos puissances & sentimens vi-  
uent en luy, & specialement les yeux (qui sont  
comme vne image & pourtraict du cœur) les de-  
stournāt de regards legers, curieux, effrontez, &  
sur tout des ceillades lasciuies & deshonestes.  
Circoncisant la langue des blasphemes, & iure-  
mens inutiles, des paroles vaines & oiseuses, mē-  
songeres, pernicieuses à nous, ou preiudiciables  
à nostre prochain: Bouchāt les aureilles à la flat-  
terie, aux murmurations, schismes, detractions,  
& les ouurant pour ouyr les paroles de nostre  
Seigneur, le receuoir & mettre au plus profōd  
de nostre ame. Finalement adioustant nostre vie  
à celle de Iesus-Christ & conformant, autant  
qu'il est possible à la foiblesse humaine, nos  
mœurs aux siennes. C'est la Circoncision que l'en-  
fant Iesus desire auiourd'huy de nous: & pour  
nous la mieux enseigner, il a voulu estre cir-  
concis, & la sainte Eglise en celebre la feste.

DV TRES-SAINCT ET TRES DOUX  
Nom de Iesus.



Les circoncissent l'Enfant, & le nom-  
ment Iesus, de peur que nous ne pé-  
fussions que la Circoncision fust vn  
remede de peché en l'Enfant. L'E-  
uangeliste dit qu'ils l'appellerēt Ie-  
sus, & que ce nom vint du Ciel, & qu'il auoit esté  
pronocé par l'Ange, voire au parauāt que l'Enfant  
fut cōceue en les entrailles de la mere. C'est vne mer-  
ueilleuse conionction que le nō de Iesus avec la  
Circoncision, pour nous assurer que celuy qui est  
Iesus & Sauueur des pechez, est exēpt de peché,  
Iesus vaut autāt à dire cōme Sauueur. Le nō de  
Iesus avec la gloire de sa Maiesié, efface & brise  
l'ignominie qui pouuoit paroistre aux yeux des  
ignorans, voyāt N. S. I. C. circoncis: De mesme  
que l'opprobre & affront de la Croix fut réparé  
par le tiltre glorieux qui estoit au haut d'icelle,  
Iesus de Nazareth Roy des Iuifs. Et si nous y regar-  
dōs de bien pres, nous trouuerōs que la Sapiēce